

La Parole parlée

LES INFLUENCES

Influences

15 Février 1964

Tulare, Californie, USA

William Marrion Branham

LES INFLUENCES

15 Février 1964

Tulare, Californie, USA

1 C'est bien. Je pense que nous devrions nous lever pendant que nous lisons Sa Parole. Ne le pensez-vous pas ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Levons-nous donc juste un instant pendant que nous lisons Sa Parole. Je lis ce soir, pour une leçon sur les Ecritures, dans le Livre d'Esaië, au chapitre 6. Suivez attentivement :

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très... élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.

Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !

Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée.

Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées.

Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.

Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.

J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ?

Je répondis : Me voici, envoie-moi.

2 Inclinos maintenant la tête.

3 Père, « malheur », nous nous sentons comme Esaïe : « Malheur à nous ! car nos yeux ont vu le Roi, le Seigneur de gloire. » Nous Te remercions, Seigneur, de ce qu'il y a un processus de purification ce soir, qui peut toucher non seulement nos lèvres, mais aussi nos cœurs et nos âmes, et nous purifier de toute

notre impureté. Car, c'est vrai, nous habitons au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et nos lèvres aussi sont impures. Nous prions que le Glorieux Saint-Esprit vienne toucher nos lèvres ainsi que nos cœurs par l'onction, le Feu du Saint-Esprit pris sur l'autel de Dieu, et de nous purifier de toute notre incrédulité et de tous nos doutes, qu'Il puisse entrer et établir Sa demeure en nous. Car nous L'aimons, nous L'apprécions, et nous L'adorons.

Ce soir, nous prions, Père, que s'il y en a ici qui n'ont pas encore eu cette touche purifiante du Glorieux Saint-Esprit, le Feu de Dieu, que celle-ci soit la soirée où s'accomplira cette œuvre en eux, pour la gloire du Royaume de Dieu. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

4 Bon, je suis ... nous essayerons de sortir tôt. Je ne veux pas que vous manquiez l'école du dimanche. Eh bien, il n'y a pas de mal si vous ratez une journée de travail, vous n'en souffrirez pas trop. Je vous retiens jusqu'à 21h30' ou quelque chose comme cela, un autre soir. Mais ne manquez pas l'école du dimanche, quoi que vous fassiez.

Bon, mon sujet ce soir, c'est : Les Influences.

5 Si nous voulons lire cette histoire, nous devrions prendre II Chroniques, chapitre 26, et on pourra lire cela. Cet Ozias était un jeune berger. Et il... II Chroniques 26 nous raconte qu'il avait été oint roi à l'âge de seize ans. Et son père était un homme pieux. Et cet homme était un homme bon, il avait des parents pieux. « Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel. » Or, nous voyons que d'ordinaire...

6 Je-je pense que notre grand problème aujourd'hui, concernant ce que nous pensons être de la délinquance juvénile, c'est la délinquance parentale, un foyer délinquant. Notre-notre peuple s'est éloigné des choses auxquelles il-il devait s'accrocher. L'église est devenue tiède ou froide, et les-les enfants vont dans le monde.

7 Aujourd'hui, Hollywood diffuse un tas de films ainsi que-ainsi que des émissions télévisées et autres, qui ne sont même pas censurés, dans lesquels on profère des blasphèmes et-et-et on prend le Nom de Dieu en vain. Et-et, autrefois, c'était mauvais pour les enfants dans les églises de la Sainteté d'aller aux-aux bioscopes ou au cinéma. Mais aujourd'hui, Satan a fait un saut en avant en amenant cela en plein dans la maison, sous forme de télévision ; et puis, c'est sans censure, et-et ainsi de suite. Et c'est le propre de Satan, s'infiltrer graduellement.

8 C'est comme la vieille piste de luge. Beaucoup d'entre vous ne s'en souviennent pas, parce que vous êtes trop jeunes. C'était un divertissement pour les enfants. On s'asseyait sur une luge et on tournait continuellement. Il y avait un trou, une chute. Et chacun lançait le défi à l'autre de pouvoir s'en approcher le

plus. Et peu après, avant qu'on s'en aperçoive [Frère Branham claque les doigts. – N.D.E.], on tombait

9 C'est comme ça avec le péché. Ne jouez pas avec le péché. Ne voyez pas à quel point vous pouvez vous en approcher. Voyez à quel point vous pouvez en rester éloigné. Voyez ? Ne courez pas de risque. Si vous, vous allez courir le risque... Moi, je ne veux pas courir le risque.

10 Une fois, un vieil Ecossais, raconte-t-on, allait traverser une montagne. Et les voitures à cheval attendaient ; chaque homme voulait le faire traverser. Il a dit : « Je veux que le meilleur charretier me prenne. »

11 L'un d'eux a dit : « Eh bien, moi, je peux conduire mes six têtes de chevaux à plein galop, à –à dix pouces [25 cm] du bord de cette montagne. » Si vous tombez, c'est la mort. Il a dit : « Je suis un assez bon charretier pour conduire mes chevaux en toute sécurité, en gardant par là mes roues à dix pouces du bord, sans tomber. »

12 Un autre a dit : « Je peux faire plus que ça. Je peux conduire à six pouces ou quatre pouces [15 ou 10 cm] sans jamais tomber. »

Il a demandé : « Et vous, monsieur ? »

13 Il a dit : « Eh bien, je ne sais pas. Je n'aime pas faire ça. Moi, je–je colle tout simplement au flanc. »

Il a dit : « Vous, prenez-moi. » C'est exact. C'est celui qu'il faut

14 Ce n'est pas à quel point vous pouvez vous approcher, combien efficace vous estimez votre protection, tenez-vous aussi loin que possible du péché. Eloignez-vous autant que possible.

Vous direz : « Eh bien, je peux faire ceci. Il n'y a pas de mal à le faire. »

Eh bien, s'il y a un doute dans votre esprit, ne le faites pas du tout. S'il y a un doute quelque part, tenez-vous-en éloigné. Alors, vous voyez, vous vivez donc absolument par la foi, s'il n'y a aucun doute. S'il y a un doute, laissez donc cela. Ne vous en approchez pas du tout.

15 Et je pense que, dans bien des cas, ce sont les parents qui s'éloignent. Je sais que parfois, ce sont les–les écoles et tout. L'école du dimanche ne prend qu'environ une demi-heure, ou une heure, le dimanche matin, et le monde prend les enfants le reste de la semaine et les bourre d'histoires plus qu'une enseignante de l'école du dimanche ne le fait. Et souvent, très souvent, l'enseignante de l'école du dimanche a une petite leçon trimestrielle qu'elle donne pendant qu'elle se peint les lèvres et arrange ses cheveux, et elle laisse les enfants faire de leur mieux.

16 Et puis, à la maison, ils ne reçoivent aucune éducation chrétienne, pas du tout. Maman se retrouve quelque part dehors à une partie de cartes, et papa est allé au bowling, et—et la sœur est sortie avec quelqu'un qui a un bolide. Et vous y êtes, vous voyez. Quoi... Où allons-nous ? Seulement, vous... ce n'est que... c'est—c'est terrible.

Et alors, nous voyons cela, tout ça ensemble. Junior dehors, parcourant la rue sur sa motocyclette. Et, oh ! Il y en a qui jouent au golf, et d'autres au billard, on est juste à l'un ou l'autre divertissement. Et on rate l'église.

17 Bien des fois, on tient alors un conseil là ! S'il arrive que ce pasteur aborde à un point sensible qui est—est plutôt un peu contraire, ou dise quelque chose à ce sujet, le comité le fera comparaître ; on transmettra son nom au quartier général, et il sera excommunié. Vous voyez donc, c'est devenu un gagne-pain au lieu qu'on ait des serviteurs oints pour prêcher l'Évangile. Voyez. C'est vrai. C'est devenu quelque chose qu'ils veulent avoir. C'est—c'est un gagne-pain. Ils doivent rester là, avoir un bon salaire. Ecoutez, frère. Que Dieu ait pitié d'un homme qui vendrait son droit d'aïnesse pour cela. Ecoutez !

18 Il nous faut des hommes qui manipuleront l'Évangile avec des mains nues, sans une espèce de gants dénominationnels. Qui prêcheront cela là tel que c'est écrit, et—et advienne que pourra. « Si la chaussure convient, disait maman, porte-la. » Elle disait : « Si ça ne te fait pas mal au bout. » Eh bien, il y a donc ces choses que nous devrions écouter.

19 Bon, ce roi Ozias avait été un merveilleux enfant. Il avait eu un père pieux. Sa mère était originaire de Jérusalem, et son pieux père était roi avant lui, et c'est ce genre d'enseignement que ce garçon avait reçu.

20 Je ne suis ni démocrate ni républicain. J'ai voté une seule fois, et c'était pour Christ. Il est—Il est... Je vais l'emporter à ce sujet.

21 Eh bien, je—je pense que le plus grand président, en tout cas, que nous ayons jamais eu, c'est Abraham Lincoln. Non pas parce qu'il était aussi du Kentucky, mais parce que cet homme est venu de nulle part. Et tous les livres que cet homme ait jamais possédés depuis sa tendre enfance jusqu'à ce qu'il avait de l'âge, pratiquement, c'étaient la Bible et—et Le Voyage du Petit Pèlerin de Bunyan. Voyez, cela l'a façonné en (Quoi ?) cet « honnête Abe. » Il...

Ce que vous lisez, ce que vous faites, ça façonne votre caractère. Cela—cela révèle ce que vous êtes. Et maintenant, vous voyez, il avait lu là où il est écrit : « Si vous faites le mal, vous paierez pour cela ; si vous faites le bien, Dieu honorera cela. » Et cela l'a façonné, a fait de lui ce qu'il était. Et sa mère était aussi une—une femme pieuse. Il disait : « S'il faut attribuer un quelconque mérite à quelqu'un, cela reviendrait à ma mère pieuse, celle qui m'a bien élevé. »

Eh bien, cela a façonné, à mon avis, je dirais, au moins un président, si pas le plus grand que nous ayons eu. Il est venu de nulle part, et Dieu a fait de lui le président parce qu'il était un homme honnête et un homme bon.

22 Eh bien, nous voyons que c'était pareil avec ce garçon. Comme il avait eu ces parents pieux, il a fait ce qui était juste. Une fois devenu roi, à seize ans, il n'a pas tenu compte de toute la politique et de toutes les opinions populaires de son temps, et il a servi Dieu avec révérence. Cela a fait de lui un véritable roi, le fait de ne pas tenir compte de la politique et de l'opinion moderne, et de servir Dieu avec révérence ; c'était très bien. Son royaume, Dieu l'avait béni, et il avait tellement prospéré qu'il venait après celui de Salomon. Salomon avait le plus grand royaume qui ait existé, mais celui de ce garçon suivait celui de Salomon.

23 C'était d'une—d'une grande assistance pour le jeune prophète Esaïe qui, à ce moment-là, était un jeune homme qui grandissait. Etant né prophète, il observait l'influence que cet homme exerçait sur les gens et il a vu d'où venait son influence: c'était de sa confiance absolue en Dieu. Et il avait... Et il a encore remarqué, Esaïe, que Dieu bénira ceux qui resteront fidèles à la Parole de Dieu.

24 Maintenant, nous voyons que ce jeune homme voulait s'accrocher aux principes énoncés par Dieu. Il observait Ses lois. Ozias ne s'en détournait ni à gauche ni à droite. Il était fidèle à ce que la Parole disait, et Dieu l'a honoré et l'a béni dans tout ce qu'il faisait, il a prospéré, il allait droit de l'avant. Quel—quel exemple est-ce pour n'importe quelle jeune personne !

25 Je pense que si, aujourd'hui, nous avons des gens, nos églises qui se disent chrétiennes, si elles s'abstenaient des choses du monde et qu'elles menaient ce genre de vie, cela influencerait les plus jeunes chrétiens à faire autant. Mais aujourd'hui, lorsqu'ils se relâchent, boivent, fument et se méconduisent, et cherchent toujours à maintenir leur confession qu'ils sont des chrétiens, cela place une grosse pierre d'achoppement sur le chemin des autres. Et cela rend la chose très difficile.

26 Souvenez-vous, la Bible dit : « Vous êtes des épîtres vivantes, écrites, et lues de tous les hommes. » Or, beaucoup de gens ne veulent pas lire la Bible, mais Dieu a fait de vous un représentant vivant. Vous êtes une épître qui marche, vous devriez être une Bible qui marche, avec Christ en vous. Vous devriez être la Parole de Dieu qui marche. Et si vous professez être un chrétien et que ça n'est pas le cas, votre influence, votre... l'influence que vous exercez vous obligera de répondre au jour du Jugement pour les nombreuses âmes que vous aurez détournées, éloignées de Christ.

27 Je pense qu'il nous incombe ce soir d'y penser. Car chaque homme, chaque femme, chaque garçon et chaque fille, sait qu'il viendra en jugement. Vous pourriez échapper à ceci ou à cela. Vous pourriez échapper à l'impôt sur le revenu, et vous pourriez échapper au fisc. Vous pourriez faire une chose ou

l'autre. Vous pourriez dépasser la vitesse maximale et ne point vous faire attraper par la police. Mais un jour, le Jugement vous rattrapera. C'est certain.

28 « Et nous savons que l'homme doit mourir, et après quoi vient le Jugement. » La mort n'est pas une chose difficile. C'est le jugement après la mort qui est difficile. Et là, ce que vous avez fait dans la vie, comment vous avez influencé les autres, ce Jour-là, vous aurez à répondre pour cela.

29 « A combien plus forte raison devrions-nous rejeter tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, afin que nous puissions courir avec persévérance dans cette carrière qui nous est ouverte, ayant les regards, non pas sur les crédos, ni sur les dénominations, ni sur une autre personne, mais sur Jésus-Christ, qui est le Chef et le Consommateur de notre foi. »

30 Combien nous devrions penser à ces choses, mes amis, profondément et révérencieusement, alors que nous voyons ce Jour approcher, et que nous savons qu'à n'importe quel moment les pages du livre de votre vie pourront être fermées ce soir. Et demain, ce sera trop tard pour vous de faire cela. Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui, car demain, car demain pourrait ne jamais venir. Les hommes et les femmes, les jeunes garçons et les jeunes filles qui sont peut-être assis ici ce soir seront dans une morgue avant l'aube. C'est vrai. A ce moment-là, votre livre sera fermé, et vous n'aurez jamais une autre occasion. Ceci pourrait être la dernière occasion que vous puissiez jamais avoir. Pensez-y, sérieusement. Vous direz : « Eh bien, peut-être que ce n'est pas ça. » Probablement que ce n'est pas ça, mais ça peut l'être. Mais, souvenez-vous, un jour, le livre va être fermé, et ce que vous faites maintenant...

31 Et particulièrement, vous qui prétendez être des chrétiens, séparez-vous des choses du monde. N'ayez rien à faire avec le monde. Evitez-le, car quelqu'un vous observe. Quelqu'un vous observe. Et vous allez, non seulement vous envoyer là, mais vous allez amener les autres au mauvais endroit, et vous aurez à répondre pour votre influence.

32 Combien ce prophète a observé cet homme et a vu que Dieu le bénissait, et quelle influence c'était ! Combien cet homme prospérait, et combien Dieu a fait pour lui ! Il menait une—une vie merveilleuse, bénie de Dieu. Et il ne se détournait ni à droite ni à gauche.

33 Maintenant, nous voyons ici un autre exemple, ici en cet homme, cet homme d'Ozias, un grand roi qui a marché autrefois avec Dieu. La Bible dit que « quand le roi s'est senti en sécurité, a senti que tout allait bien pour lui, alors il s'est enflé d'orgueil dans son cœur. »

34 Permettez-moi de m'arrêter ici pour dire ceci, solennellement, mon frère, ma sœur. Dieu a fait de vous mon auditoire ce soir. Je dois être très sérieux dans ce que je dis, et vous devez écouter avec beaucoup de sérieux.

35 Voilà le problème avec beaucoup de gens aujourd'hui. Ils pensent... Nous avons certains de nos frères ministres; certains en arrivent au point, peut-être, qu'ils ont de grands ministères, jusqu'à se sentir en sécurité. Nous avons eu cela, nous savons que c'est vrai. Beaucoup de ministres aujourd'hui dans le pays commencent à boire.

D'autres se disent : « Eh bien, je me suis bâti mon petit royaume autour de moi. Il n'y a aucune raison pour moi... Ces gens m'aiment tellement qu'ils ne feront même pas cas, que je fasse ceci ou cela. »

Permettez-moi de vous dire, frère, qu'il y en a Un qui regarde, et c'est Dieu. Nul n'est en sécurité en dehors de Dieu.

36 Parfois, nous en arrivons donc à nous dire : « Dieu nous a bénis. » Il m'a donné une Cadillac, Il m'a donné un meilleur travail, Il m'a donné ceci. » Ce n'est pas du tout une évidence qu'il soit impossible pour vous de rejeter Sa bénédiction.

37 Quand vous vous enflez et que vous vous dites : « Eh bien, autrefois, je passais toute la nuit à prier. Autrefois, je faisais ceci et je faisais cela, mais je ne le fais plus », vous êtes sur un terrain glissant.

38 Voilà le problème avec nos pentecôtistes, alors qu'autrefois, il y a longtemps, nous avions une petite mission quelque part au coin, les femmes, sans bas sur elles, battaient un tambourin là-bas et devaient prier toute la nuit, et tout. La police vous mettait sous les verrous, et vous restiez en prison et tout. Vous priez. Les églises et toutes les dénominations riaient de vous et se moquaient de vous.

Mais aujourd'hui, Dieu vous a élevés au point que vous avez certaines des meilleures églises du pays, de très puissantes dénominations. Vous commencez à vous sentir en sécurité. Faites attention ! C'est alors qu'on s'enfle. Alors, quand Dieu envoie Quelque Chose, vous ne pouvez plus L'accepter, parce que vous avez déjà rendu témoignage à telle autre chose. Quand vous commencez donc à vous sentir en sécurité, c'est alors que vous êtes en route vers votre chute. Cela vaut pour les dénominations. Cela vaut pour les nations.

39 Considérez notre nation, c'était autrefois l'un des grands pays du monde pour ce qui est de la moralité; considérez-la aujourd'hui. Elle est la risée du monde, elle est plus souillée que n'importe quoi que je connaisse.

40 Quand je suis descendu de l'avion, à mon arrivée à Rome, et que je suis allé à Saint Angelo pour visiter les catacombes, j'étais dans l'embarras en voyant un écriteau sur les catacombes de Saint Angelo. Il y était mentionné : « Un mot à toutes les femmes américaines. Veillez vous habiller avant d'entrer dans les catacombes par égard pour les morts. » Elles y arrivent en shorts et en pantalons, dans une ville comme Rome. Et on devait donc dire aux femmes américaines : «

Par égard pour les morts, habillez-vous. » Eh bien, c'est devenu une puanteur dans les narines.

Et tout notre argent à l'étranger, nos crédits financiers et tout de ce genre, ça n'achètera jamais l'amitié.

41 Ce dont nous avons besoin dans cette nation, et nous ne l'aurons jamais, mais ce dont nous avons besoin, c'est d'un temps de nettoyage de la maison; pas un nettoyage politique de la maison, mais d'un réveil envoyé du Saint-Esprit, qui la balayera de fond en comble. C'est ce dont nos églises ont besoin. C'est ce dont notre peuple a besoin. C'est ce dont nous avons besoin en tant qu'individus. Que notre influence... Quand nous nous enflons pour dire : « Je suis pentecôtiste, j'ai parlé en langues, j'ai crié, j'ai dansé par l'Esprit », peut-être que vous l'avez fait, mais laissez-moi vous dire quelque chose, frère. Ce n'est pas une garantie pour vous, pas du tout.

42 Nous voyons, quand Ozias s'est enflé dans son cœur, nous voyons que Dieu l'a frappé. Qu'a-t-il fait ? Il a eu le toupet de chercher à exercer l'office d'un ministre. Il pensait que, parce qu'il était élevé, Dieu l'avait béni et avait fait de lui un grand homme, il pouvait faire tout ce qu'il voulait.

43 Il n'y a pas longtemps, j'ai entendu un jeune homme me parler, disant : « Vous savez, Dieu m'aime tellement, Frère Branham, qu'Il me laisse simplement faire tout ce que je veux. Il n'en fait pas cas. »

44 Aujourd'hui, j'entends beaucoup parler de Dieu qui est un Dieu bon. Il l'est. Je ne conteste pas cela. Il est un Dieu bon, mais Il est aussi un Dieu de colère. Sa sainteté exige la justice. Sa loi exige le jugement. Si la loi n'est pas assortie d'un jugement, elle est sans effet.

A quoi servirait-il de dire que c'est illégal de brûler ce feu rouge, ici, si ce n'est pas passible d'une sanction ? Voyez, ce ne serait pas une loi. On ne pourrait rien faire à ce sujet tant qu'il n'y a pas de sanction. Il y a une sanction contre la violation des lois de Dieu, et cela va...vous aurez à payer jusqu'au tout dernier sou avant d'être libéré.

45 Or, beaucoup d'hommes aujourd'hui commettent cette triste erreur que cet homme avait commise quand il s'est exalté, s'est enflé et en est arrivé à tout avoir entre ses mains, il s'est senti en sécurité. « Dieu m'aime tellement que rien ne pourra me déranger maintenant. » Quand il a fait cela, il s'est retrouvé dans le même pétrin que Nebucadnetsar autrefois, comme vous les lecteurs de la Bible, vous le savez. Nous voyons ensuite qu'il fut frappé de lèpre parce qu'il a cherché à prendre la place d'un ministre.

46 Il n'y a pas longtemps... Je parle pour les Hommes d'Affaires du Plein Evangile dans le monde entier. Il y a quelque temps, j'étais assis quelque part, c'était là en Jamaïque. Nous tenions une série de réunions.

47 Je les aime, parce que ce sont des gens venus de toutes les églises. Cela me donne l'occasion de—de parler. Parfois, les églises ne veulent pas collaborer, mais leurs hommes d'affaires, eux, collaborent ; elles—elles auront plutôt à tenir face grâce aux hommes d'affaires.

48 Et, nous voyons donc, à ce propos, que je tenais une série de réunions. Ce soir-là, quand ils sont rentrés au Flamingo Motel, j'ai dit : « J'ai honte de vous. » J'ai dit : « C'est une disgrâce. Tout ce dont vous parliez devant tous ces leaders politiques et autres, et les hommes d'affaires, ici et là, c'était : 'J'avais une toute petite affaire par ici', et, 'j'ai seize Cadillacs', ou que sais-je encore. » J'ai dit : « Ces hommes, vous ne pouvez pas vous comparer à eux. »

49 « Voilà le problème avec l'église aujourd'hui. Vous essayez de vous comparer à Hollywood. Vous cherchez à vous y prendre comme Hollywood. Souvenez-vous, Hollywood brille avec éclat. L'Evangile luit. Vous ne pouvez pas aller sur leur terrain. Vous devez les amener sur notre terrain. C'est là que nous devons les amener. Vous devez les amener ici; pas que nous, nous allions là-bas. Nous ne pouvons jamais nous comparer à eux. Nous n'avons pas à le faire. Eux brillent et étincellent; l'Evangile luit avec douceur et humilité. Voilà la différence entre une luisance et un éclat. »

50 Maintenant, nous voyons... J'ai dit à ces hommes, j'ai dit : « Le problème, c'est que, vous les hommes qui êtes juste des hommes d'affaires, vous cherchez à prêcher l'Evangile. Vous n'avez pas à faire cela. Nous les prédicateurs, nous passons des temps assez difficiles pour garder le niveau. Et vous, vous ne devriez pas faire cela. Vous essayez de prendre la place qu'il ne faut pas. Vous êtes des hommes d'affaires, mais ne cherchez pas à exercer un office dans l'Evangile. »

51 Je—j'ai dit : « Le problème, c'est qu'aujourd'hui, vous cherchez à dire combien vous possédez. Combien c'est différent des premiers pentecôtistes ! Les premiers pentecôtistes s'étaient débarrassés de ce qu'ils avaient. »

52 Un certain petit chanteur là, c'était un brave petit homme, je l'aime, c'est un brave homme, mais il a dit : « Frère Branham, je ne voudrais jamais contester ce que vous dites ni dire quoi que ce soit contre Cela. »

53 J'ai dit : « C'est très bien. Si ce n'est pas la Parole du Seigneur, alors vous en avez le droit, frère. »

Et il a dit : « Voilà l'unique fois où vous avez tort. »

54 J'ai dit : « Oh ! Non. Non, non. » J'ai dit : « Les premiers pentecôtistes avaient vendu tout ce qu'ils avaient, ils ont placé cela dans les missions et—et s'en sont allés. »

55 Et un prédicateur qui était là a dit : « C'était la pire des choses qu'ils aient faites. »

J'ai dit : « Quoi ? Le Saint-Esprit commettre une erreur ? »

56 Il a dit : « Ce n'est pas ce que je dis. Mais c'était la pire des choses qu'ils aient faite. » Il a ajouté : « Ensuite, quand il y a eu du trouble dans l'église, ils n'avaient plus de maisons où aller. »

57 J'ai dit : « C'est exactement la raison pour laquelle Dieu les a amenés à vendre leurs maisons. Ils sont alors allés partout, répandant le Message dans tout le pays. Ils n'avaient plus où aller ». Dieu sait ce qu'Il fait. Laissez-Le seulement s'en occuper.

58 Nous voyons que cet homme a pris un encensoir, il est entré pour—pour—pour secouer un encensoir, brûler l'encens. Ce n'était pas son travail. Il était roi, il ne devait pas être un sacrificateur. Et le sacrificateur a couru après lui et lui a parlé, disant : « Tu ne dois pas faire ceci. C'est une tâche réservée au lévite, et toi, tu n'es pas lévite. Il faut un homme consacré pour cela, et tu n'es pas consacré à l'Eternel. Tu es un roi. Dieu te bénit. C'est bien. Mais tu n'es pas consacré pour faire cela. »

59 Très souvent, nous avons vu des tentatives d'imitation des dons, alors que ces gens n'étaient pas consacrés à cet appel. Et tout ça, nous l'avons vu. Et aujourd'hui, nous le voyons, c'est exactement comme jadis. Nous voyons quelqu'un essayer d'imiter l'autre qui a le Saint-Esprit, crier comme lui, parler en langues comme lui, et pourtant il ne connaît pas plus au sujet de Dieu qu'un Hottentot n'en sait au sujet d'un chevalier égyptien. C'est vrai, rien que de l'imitation, faire semblant, copier quelque chose.

60 Mais laissez-moi vous dire, vous qui regardez cela; souvenez-vous, quand vous voyez quelqu'un imiter cela, c'est qu'il y a quelque chose d'authentique quelque part. Si je vois un dollar, un faux, c'est seulement une évidence qu'il a été fabriqué à partir d'un véritable.

61 Nous voyons cet homme d'Ozias chercher à exercer l'office de ce sacrificateur. Et quand les autres ont couru après lui et lui en ont parlé, il s'est fâché. Il s'est retourné et il leur a fait savoir : « Je ferai ce qui me plaît. Qui êtes-vous pour me dire quoi faire ? Vous, me dire ce que je dois faire ? C'est moi le roi. Je ferai ce que je veux. »

Et Dieu l'a frappé de lèpre sur-le-champ. Et il est mort lépreux. Dans sa colère, alors que sa colère était enflammée, il fut donc frappé de lèpre.

62 Ce fut alors une leçon pour ce jeune prophète. Certainement. Après qu'il eut observé cet homme monter et décrocher son doctorat en philosophie, son doctorat en droit, et tout, et ensuite exercer un office qui n'était pas le sien, il a vu, et il s'est fâché à ce sujet. Alors qu'on cherchait à lui dire ce qu'était l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, il a manqué de reconnaître cela. Alors, Dieu l'a frappé de lèpre, ce qui est un type du péché. Bien.

A partir de cela, Esaïe a appris que c'est Dieu qui ordonne Son homme à sa place. C'est Dieu qui le place. Parfois, on ne peut pas prendre un homme et lui faire cela.

63 Il n'y a pas longtemps, une jeune dame, m'a dit qu'elle avait un petit garçon, elle allait... Elle a dit : « Il pensait avoir un appel ». Elle avait environ trente cinq ans, je pense. Elle a dit : « Mon fils, d'environ quatorze ans, sent qu'il a un appel. Frère Branham, qu'on l'envoie obtenir son doctorat en philosophie ou l'une ou l'autre chose comme ça, qu'on l'envoie à l'université ? Que me conseillerez-vous ? »

64 J'ai dit : « La meilleure université que je connaisse, c'est l'université de la genouologie, être sur ses genoux. » J'ai dit : « Il peut aller là en plein milieu de ces choses, et bien vite, vous savez, on commence à apprendre les math... les mathématiques et tout à ce sujet, et autant au sujet de ceci, et on le soumettra à un test mental et à celui du coefficient intellectuel, et tout, comme ça. Et alors, ils feront sortir tout ce qu'il y avait de Dieu en lui. » J'ai dit... Je ne rabaisse pas ces choses, mais je vous montre simplement à quel point on s'écarte de la ligne.

65 Observez et voyez ce qui est en fait arrivé. Eh bien, c'est Dieu qui ordonne Son homme à sa place.

66 Il n'y a pas longtemps, je lisais une petite histoire d'une femme qui était... avait une—une maladie, une—une—une pneumonie, à Saint Louis, dans le Missouri. Elle était très très malade. Et on disait qu'elle allait mourir. Elle avait un fils à l'université. Il est donc venu, le médecin, voir combien de temps encore il pensait qu'elle avait à vivre. Et il a dit : « Encore un ou deux jours, et elle ne sera probablement plus ici. »

67 On a donc envoyé un télégramme au jeune homme lui disant qu'il ferait mieux de rentrer à la maison, que sa mère était gravement malade. Le jeune fils ayant donc reçu le télégramme, s'est préparé à rentrer, mais il a reçu un autre télégramme disant : « Votre mère va mieux maintenant. Tout va bien. Ne venez pas. »

68 Eh bien, ensuite, à peu près une année plus tard, eh bien, le garçon a effectué sa visite annuelle à la maison. A son arrivée à la maison, il a dit : « Maman ! » Après l'avoir saluée, il a dit : « Tu sais, je me pose bien de questions, quand tu étais très malade, tu ne m'as jamais dit ce qui s'est passé au juste. »

69 Elle a dit : « Oh ! Fiston, j'ai quelque chose à te dire. » Elle a dit : « Tu connais cette petite mission ici au bas de la rue, ici, ici où ces gens hurlent, crient et font des histoires ? »

Il a dit : « Oui. »

70 Elle a dit : « Leur pasteur croit à la prière pour les malades. » Elle a dit : « L'une des dames est venue ici et m'en a parlé. » Elle a dit : « Un docteur m'avait dit que je n'avais plus que quelques jours à vivre. » Elle a dit : « Alors, on a envoyé chercher... Elle voulait faire venir ce pasteur pour prier pour moi, cette dame-là. Et j'ai dit : 'Eh bien, certainement, faites-le venir.' » Elle a dit : « Tu sais, il est venu, a-t-elle dit, il a lu une Ecriture dans la Bible. » Et elle a dit : « Il est venu, m'a imposée les mains et a prié pour moi. Et, tu sais, la fièvre m'a quittée, et j'étais guérie. » Et elle a dit : « Oh ! gloire à Dieu ! »

Il a dit : « Maman, maman, eh bien, tu es mieux avisée que ça ! »

71 Elle a dit : « Oh ! Oh ! Non, non, chéri, a-t-elle dit, cela est réellement arrivé. » Elle a dit : « Gloire à Dieu ! C'est moi qui te le dis. » a-t-elle dit.

72 Il a dit : « Maintenant, tu agis vraiment comme ces gens-là. » Il a dit : « Tu ne dois pas faire cela, maman. »

73 Elle a dit : « Mais, a-t-elle dit, chéri, il a lu cela en plein dans la Bible. Il a lu là dans Marc, chapitre 16 : 'Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.' C'est Ici même. » Elle a dit : « Nous, nous... c'est Ici même », a-t-elle dit.

74 « Oh ! Maman, c'est ce genre d'illettrés là-bas. » Il a dit : « Ces gens là-bas n'ont aucune instruction. » Il a dit : « Ce ne sont que des pauvres gens, c'est de la racaille des rues, et tout, qui sont envoyés là-bas. » Il a dit : « Ce pasteur là... » Il a dit : « Nous avons appris à l'université que Marc 16, du verset 9 jusqu'à la fin, n'est pas inspiré. »

Elle a dit : « Gloire à Dieu ! »

Il a dit : « Maman, qu'est-ce qui te prend ? »

75 Elle a dit : « J'étais juste en train de penser, fiston, que si Dieu a pu me guérir avec la parole non inspirée, que ferait-Il vraiment avec Celle qui est inspirée ! »

Je pense donc que ça règle la question, n'est-ce pas ? Eh bien, si celle qui n'est pas inspirée guérit, que fera Celle qui est inspirée ? C'est ça, mes amis. Oui, oui.

76 Maintenant, essayer de prendre la place d'un autre. C'est Dieu qui ordonne Son homme à sa place. Dieu ordonne Son homme à sa place. Ce dernier ne doit pas essayer de prendre la place d'un autre. Vous ne devez pas le faire.

77 Maintenant, la vision au temple. Il est allé au temple quand il a vu cela. Esaïe a vu cela, Ezéchias, ce qui lui était arrivé. Et à la fin, il est mort, et il y a eu un-un (je veux dire Ozias)... et—et il a été amené au camp des lépreux, et son fils a dû régner à sa place. Et alors, Esaïe en a eu marre, pour ainsi dire. Alors, un jour, il est allé au temple pour vider son cœur.

78 Je pense que c'est une bonne chose à faire pour nous tous: Aller à la maison de Dieu, nous agenouiller et libérer notre âme, et ôter la chose de notre esprit.

79 Esaïe s'est donc agenouillé là et s'est mis à prier, vous. Il...peut-être que c'était un après-midi, et il... ou tôt le matin. Je ne sais pas. Il s'est donc agenouillé à l'autel et s'est mis à prier. Et il s'est mis à prier jusqu'à devenir vraiment sincère. Eh bien, c'est comme ça. Il avait vu faillir ce qu'il regardait, ici sur terre. Ce roi que Dieu avait béni, ce grand et puissant roi, le plus puissant du pays, avait pourtant failli. Et alors, il ne savait que faire, et il s'est mis à prier.

80 Alors, tout à coup, il a levé la tête, et alors, il a vu le Véritable Roi. Il a vu Dieu très élevé. Les pans de Sa robe remplissaient les Cieux. Il a vu—il a vu quelque chose à regarder, un vrai modèle. Quand vous regardez et essayez de faire d'un homme votre modèle, vous vous tromperez, à coup sûr, car celui-ci faillira. Mais il cherchait à dire au prophète : « Ne regarde pas à l'homme ou à ce que l'homme dit. Tourne le regard vers Moi et vers ce que Je dis. Lève les yeux par ici, pas vers un trône terrestre, mais vers un Trône céleste, élevé très haut aux Cieux. » Et les pans de Sa robe remplissaient les Cieux.

Et il a levé les yeux. Et alors, il a regardé dans le temple. Il vit au temple Dieu élevé, et il a vu les séraphins célestes.

81 Or, les séraphins, là, ne sont pas des anges. Ils sont censés être ceux qui brûlent le sacrifice, qui frayent la voie au coupable. Et c'étaient eux qui brûlaient le sacrifice.

82 Ils étaient couverts d'une couverture spéciale, montrant que Dieu est entièrement Saint. Dieu est entièrement Saint.

Et ils criaient à tue-tête: « Saint, saint, saint est l'Eternel Dieu Tout-Puissant. Saint, saint, saint », juste dans la Présence de Dieu.

83 Rappelez-vous, c'étaient les séraphins et les chérubins qui gardaient le lieu saint. Ce sont eux qui prennent le sacrifice et qui l'offrent. Et ils étaient là, vivant juste dans la Présence de Dieu, criant : « Saint, saint, saint est l'Eternel Dieu Tout-Puissant. »

84 Considérons un moment leur constitution. Nous voyons que c'étaient des créatures dotées de six ailes. Ils avaient deux ailes qui couvraient leur face, deux qui couvraient leurs pieds, et ils volaient avec deux ailes.

85 Pensez-y. D'abord, deux ailes qui couvraient leur face. Premièrement : c'était quoi ? Voyons ce que représentent les deux ailes qui couvraient leurs faces. Si Dieu est si saint que même les saints anges et les saints chérubins doivent se couvrir la face pour se tenir dans Sa Présence, comment allons-nous nous tenir dans Sa Présence, alors que nous aurons à nous tenir dans la Présence de Dieu ? Il est le Juge suprême. Et nous aurons tous à nous tenir dans Sa Présence.

Et les saints anges qui n'ont jamais connu ce qu'était le péché, qui ont été créés des êtres spéciaux, alors pour se tenir dans Sa Présence, ils doivent se couvrir leur sainte face. Si les anges doivent se couvrir leur sainte face pour s'y tenir, que ferons-nous pour devoir vivre dans la Présence du Dieu Tout-Puissant, si nous nous tenons dans Sa Présence ? Nous avons en tout cas une couverture, le Sang de Jésus-Christ. C'est exact. Aujourd'hui...

86 C'est ça la révérence. Ça représentait la révérence dans la Présence de Dieu.

87 Aujourd'hui, il n'y a aucune révérence. Oh ! Le peu qu'il y a, c'est vraiment insignifiant ! Quoi ? Vous voyez des gens se moquer de ce qu'on appelle christianisme. Que va-t-il arriver à cet homme ? Quand Dieu envoie quelque chose sur la terre, et qu'on voit cela opérer exactement selon la Parole, et alors, les hommes en parlent et s'en moquent, savez-vous ce que dit la Bible ? Jésus a dit : « C'est le blasphème contre le Saint-Esprit et cela ne sera jamais pardonné. »

« Oh ! disent-ils, c'est du diable ! »

88 Faites attention à ce que vous dites, frère, sœur. Faites attention à ce que vous dites, pécheur. Il n'y a pas de pardon pour cela. Jésus a dit : « Dire un mot contre cela ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. »

89 Remarquez ce qu'il venait de faire, le discernement, leur révéler les pensées de leurs cœurs. Et ils ont dit : « Il est Béalzéboul », ils ont taxé l'Esprit de Dieu d'un esprit impur, d'un démon qui faisait l'œuvre de Dieu.

90 Et Il a dit : « Moi, Je vous pardonne. » A ce moment-là, l'expiation n'avait pas encore été faite, mais... et Jésus n'était pas mort. « Mais, a-t-Il dit, quand le Saint-Esprit sera venu, parler contre cela ne vous sera jamais pardonné. » Quand le Saint-Esprit sera venu accomplir la même œuvre qu'Il accomplissait alors, cela ne sera jamais pardonné.

Des gens irrévérencieux ! A quoi d'autre pouvons-nous nous attendre, nous, cette nation qui a rejeté Dieu, sinon au jugement ?

91 Cette nation, alors que plusieurs, Billy Graham et Oral Roberts, ont martelé ce pays, ainsi que d'autres grands soldats de la Croix ont parcouru ce pays, prêchant l'Évangile, il y a chaque année une recrudescence de la violence. Le péché ne cesse de s'accroître.

92 Il y avait le—le grand évangéliste Billy Graham qui a dit l'autre jour, dans l'une de ses réunions, quand il est allé à New York, il a dit qu'il croyait que le péché avait augmenté de plusieurs pour cent à New York depuis son réveil là-bas. Il a dit que quand il était ici en Californie, à Los Angeles, il a dit que dans dix ou quinze ans, chaque citoyen sera obligé d'avoir sur lui un pistolet ou quelque chose comme cela pour se protéger. Ils ne peuvent pas suffisamment appliquer la loi, il y a une recrudescence du péché.

93 Oh ! Qu'est-ce ? C'est l'irrévérence vis-à-vis de la Bible. Elle a rejeté son opportunité; ils ont blasphémé et s'en sont moqué. C'est juste.

94 Maintenant, venons-en un peu plus chez nous. Considérez les églises, ce qu'elles ont fait. Beaucoup parmi eux parcourent le pays. Quand vous avez un homme qui a assez de véritable puissance de Dieu pour parler aux gens de leurs voies pécheresses ! Avoir quelqu'un qui leur dira qu'ils doivent naître de nouveau, pas une poignée de mains, ni venir prendre une décision, qu'ils doivent naître de nouveau. Pas insérer son nom dans un registre ni adhérer à l'église, ni serrer la main, ou une aspersion, ou un quelconque baptême, mais naître de l'Esprit de Dieu, être séparé, la Vie de Dieu vivant en vous, se manifestant, pas seulement aujourd'hui ou demain, mais le reste de vos jours. Avec joie dans vos épreuves et tribulations, vous continuez d'avancer, sachant que la route vers la Gloire est ouverte devant vous. Voilà le genre d'Évangile qu'il faut.

Quand vous les trouvez comme cela, vous prêchez Cela, revenez alors l'année prochaine. Ils sont là, les mêmes. C'est la même chose, seulement c'est pire, et il y a davantage de cela et davantage de cela. Plus vous prêchez contre cela, pire ça devient. Qu'est-ce donc ? C'est l'irrévérence !

95 Et puis, quatre-vingt-quinze pour cent de ces gens fréquentent l'église, leur nom figure dans le registre, ils se disent chrétiens. Les hommes qui fument, boivent, jouent aux jeux d'argent, disent de sales plaisanteries, se disent chrétiens. Plusieurs diacres dans le conseil ont une, deux, trois, et quatre femmes. C'est vrai. Quelle disgrâce ! Des femmes chantent dans la chorale avec des cheveux coupés. La Bible dit qu'elle déshonore ! Le visage maquillé. Il n'y a qu'une seule femme dans la Bible qui se soit jamais maquillée le visage. C'était Jézabel. Dieu l'a donnée en pâture aux chiens. Vous voyez donc ce que Dieu en pense.

Et alors, vous venez leur en parler. L'année suivante, vous revenez, elles sont pires qu'au commencement. L'irrévérence ! Elles n'ont aucun respect, aucune—aucune notion de la décence.

96 Permettez moi de vous dire quelque chose, femmes, jeunes femmes et les vieilles aussi, vous qui sortez ici vêtues de ces robes et de ces petits habits collants et bizarres, et en shorts...

Vous direz : « Vous ne devriez pas parler comme ça, Frère Branham. »

Je dois le faire. C'est mon devoir. Ceci est une... ceci, c'est une chaire.

97 Un homme m'a téléphoné il n'y a pas longtemps, l'un des plus grands évangélistes pentecôtistes du pays. Il a dit : « Laissez ces gens tranquilles. »

J'ai dit : « Qui êtes-vous pour me dire de laisser ces gens tranquilles ? »

98 Il a dit : « Je vous aime. » Il a dit : « Votre ministère, c'est de prier pour les malades. »

J'ai dit : « C'est de prêcher l'Évangile, frère. »

99 Et il a dit : « Ecoutez, Frère Branham. » Il a dit : « Eh bien, ces gens croient que vous êtes un prophète. »

J'ai dit : « Je n'ai jamais dit que je l'étais, n'est-ce pas ? »

100 Il a dit : « Mais eux croient que vous l'êtes. Pourquoi n'enseignez-vous pas à ces femmes comment recevoir le Saint-Esprit, et comment recevoir des dons, et faire quelque chose, au lieu de les réprimander constamment à cause de leur habillement, et ce qu'elles font. Pourquoi ne leur enseignez-vous pas ce genre des choses pour les aider ? »

101 J'ai dit : « Comment puis-je leur enseigner l'algèbre, alors qu'ils ne veulent même pas apprendre leur ABC ? » Savez-vous c'est quoi l'ABC ? Always Believe Christ. [Toujours croire Christ.] C'est juste.

102 Bon. Eh bien, comment pouvez-vous le faire ? Comment pouvez-vous le faire ? On dirait qu'ils sont sous pression, quelque chose les empêche de le faire. Ça en fait une Sodome moderne. C'est l'heure dans laquelle nous sommes, ce sont des choses affreuses qui se passent dans le pays aujourd'hui.

Et il a dit : « Eh bien, écoutez. »

103 J'ai dit : « Non. Je n'ai point de programmes à parrainer. Je n'ai aucune église qui me chassera. Non, monsieur. »

Et j'ai dit... Il a dit : « C'est au pasteur de le faire. »

J'ai dit : « Mais ils ne le font pas. »

104 Alors, ça revient à quelqu'un; une voix doit s'élever contre cela, car c'est faux. Certainement, c'est faux. Révérez, respectez cela.

105 Une autre jeune dame m'a dit une fois, elle a dit : « Monsieur Branham, on ne confectionne que ce genre d'habits. »

106 J'ai dit : « On vend toujours des tissus, et on a des machines à coudre. » C'est juste.

107 Permettez-moi de vous dire quelque chose, madame. Vous pourriez être aussi pure et vertueuse que possible. Vous pourriez être tout aussi fidèle que possible envers votre mari, votre ami. Mais un de ces jours, à la barre du Jugement, vous allez répondre pour avoir commis adultère.

« Même si je ne suis pas coupable ? »

108 Vous êtes coupable. Jésus a dit : « Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. »

Quand ce pécheur qui vous a regardée comme cela et a eu ces pensées à votre sujet, aura à répondre pour cela au jour du jugement... Et pourquoi a-t-il fait cela ? C'est vous qui vous êtes exposée à ses yeux, toute entortillée dans une espèce de vêtement et des choses semblables. Exact. C'est une honte. Vous aurez à répondre, madame.

109 Et vous hommes qui vous dites chrétiens, qui devriez conduire votre foyer, mais qui laissez vos femmes faire cela, repentez-vous, sinon votre foyer tout entier périra.

110 Il se peut que vous ne m'aimiez plus après ceci, mais je vais vous dire la vérité, car mes mains seront pures de sang, quand je comparâtrai à la barre du jugement. C'est une chose certaine, voyez.

Ecoutez, frère. Il y a toujours une voix qui accompagne le signe, vous savez, et vous feriez mieux de l'écouter. Pas la mienne, mais c'est ce que dit la Bible. C'est juste. Oh ! Je sais que ça a l'air vieillot, mais c'est juste ce que dit la Bible. Et c'est ce que nous sommes censés être.

Les anges doivent se couvrir la face pour se tenir dans la Présence de Dieu.

111 Et les femmes, comme dit la Bible, que ce n'est pas indécent, ou plutôt c'est indécent, pour une femme de prier même avec les cheveux coupés, elle n'a pas le droit de prier. Mais vous la mettez dans la chorale, et même vous en faites un prédicateur. C'est juste.

112 Je sais que ça vous donne un peu de nausée, mais vous savez, comme maman me le disait au sujet de prendre l'huile de ricin : « Si ça ne te donne pas la nausée, ça ne te fera pas de bien du tout. » C'est pareil avec l'Évangile. Cela doit vous amener à réfléchir. C'est la vérité. Les hommes et les femmes sont tous... tous coupables. Les deux côtés, c'est du pareil au même.

113 C'est exactement cela notre situation.

Irrévérencieux. Peu importe ce que dit la Parole. « Eh bien, c'est très bien. Je crois que c'est très bien. » Vous présumez que c'est très bien. La Bible dit que

c'est faux. Et présumer, c'est s'aventurer sans aucune autorité. Dieu ne vous a pas autorisé à le faire.

114 Ces séminaires, ces écoles et autres qui passent par-dessus ces choses comme cela, c'est une disgrâce ! Cela place des jeunes hommes, des jeunes ministres sur la mauvaise piste, cela les égare et leur fait suivre une espèce de théologie faite de mains d'hommes au lieu de la Parole de Dieu.

Ce n'est pas étonnant qu'ils ne puissent pas croire un véritable et authentique Message. Ce n'est pas étonnant qu'ils ne puissent pas avoir ces choses dans l'église. Ce n'est pas étonnant qu'ils aient eu à les mettre dehors dans les derniers jours. Pas de révérence dans Sa Présence. Sa Présence peut descendre, et ils riront, ils feront éclater le chewing-gum, ils marcheront çà et là, se comportant comme je ne sais quoi. Point de révérence du tout dans Sa Présence.

115 Bon. Eh bien, pas du tout de révérence pour Dieu ou pour Son peuple. Pourquoi ? Pourquoi font-ils ceci ? Maintenant, écoutez attentivement. Pourquoi font-ils cela ? Ils ne sont pas conscients de Sa Présence. Ils ne pensent pas que c'est Dieu.

116 Pensez-vous que cette femme aurait vraiment... ou plutôt que ces soldats L'auraient frappé au visage, auraient mis un lambeau sur Son visage, l'auraient frappé à la tête et dit : « Maintenant, si Tu es prophète, dis-nous qui t'a touché » ? Si cet homme savait que c'était Dieu qu'il frappait, pensez-vous qu'il l'aurait fait ?

Pensez-vous que ce soldat ivre Lui aurait arraché la barbe du visage et Lui aurait craché au visage, aurait... se serait raclé la gorge et craché sur ce visage s'il avait su que c'était le Fils de Dieu ? Il n'en était pas conscient.

117 Et aujourd'hui, ce que les gens taxent de bande de fanatiques, ce sont des gens dans lesquels le Saint-Esprit œuvre, ils n'en sont pas conscients. Ils passent tout simplement à côté de tout, inconscients de cela, inconscients de Sa Présence. Vous savez, c'est comme le dit le vieux dicton. Certains disent : « Je vais à la réunion et je ris bien, je vais à la réunion pour trouver des fautes. »

Il est dit que l'insensé marche avec des souliers cloutés là où les anges craignent de poser les pieds. Ils ne sont pas conscients que c'est Dieu, voilà la raison.

118 Pourquoi n'êtes-vous pas comme David ? David a dit : « Je Le mets constamment sous mes yeux. » C'est la raison pour laquelle il a dit : « Je ne chancellerai pas », que Dieu est toujours sous ses yeux. Oui, monsieur.

119 Maintenant, deuxièmement, ils se couvraient les pieds. Que signifiait « ils se couvraient les pieds » ? L'humilité. Se couvrir la face représentait la révérence dans la Présence de Dieu; se couvrir les pieds, c'était l'humilité dans Sa Présence.

120 C'est comme Moïse qui, dans Sa Présence, a ôté ses souliers ; il a découvert ses pieds.

121 Paul, quand il a trouvé Jésus, la Colonne de Feu, il est tombé par terre, il est tombé. Là où devraient se trouver ses pieds, c'est là qu'il avait la face. L'humilité.

122 Jean-Baptiste, ce grand prophète, le premier dans le pays depuis quatre cents ans, a dit : « Je ne suis pas digne de toucher Ses pieds, de délier la courroie de Ses sandales. »

123 Vous voyez ? Celles qui couvraient ses pieds représentaient l'humilité.

Observez maintenant ce serviteur, dans la Présence de Dieu : sa face couverte par révérence, ses pieds couverts par humilité. Oui, vraiment conscient de... soyez vraiment conscient de votre petitesse.

124 Chacun de nous cherche à être quelqu'un de grand. « Je suis docteur Untel, le grand Untel. » Vous n'êtes rien. C'est juste. Ce n'est que... Vous n'êtes rien. Si vous voulez savoir combien vous êtes grand, plongez votre doigt dans un étang d'eau et retirez-le, retrouvez le trou créé par le doigt. Vous voyez ? Il n'y a rien là. C'est ce que nous sommes. Dieu peut se passer de nous; mais nous ne pouvons pas nous passer de Lui. Qui êtes-vous ?

125 Voyez, soyez conscients de votre petitesse. La voie vers le haut est le bas. Celui qui s'humilie sera élevé; celui qui s'élève sera abaissé.

126 Il n'y a pas longtemps, j'ai été invité à Chicago par un groupe des saints pour prêcher. Il y avait là un certain grand ministre pentecôtiste qui avait environ quatre diplômes universitaires, et tout. Et celui-ci n'aimait pas ma petite façon de prêcher de novice, là, devant ce grand conseil qu'ils allaient tenir. Ils ont donc fait venir là un homme d'une école biblique, d'une grande école biblique de Chicago, pour qu'il parle. Et cet homme lui a alors dit ce qu'il ferait : « Viens, va là, minimise ces gens sur presque tout ce qui leur viendrait en tête, combien ils avaient tort de croire qu'il existe un Saint-Esprit, et toute cette histoire comme cela », devant les pentecôtistes.

Il s'est avancé là, torse bombé, col retourné, en smoking, on dirait, il a étalé toutes ses notes sur la chaire. Il avait si magistralement arrangé cela qu'il pouvait bien expliquer la Bible, et Dieu n'en savait rien.

127 Et, bien vite, vous savez, vous... Il a vu que ça ne tenait pas, le peuple ne saisissait rien. Il continuait à dire l'une ou l'autre chose comme cela, et les gens étaient tout simplement assis à se regarder. Ça n'arrangeait pas ce genre de gens, ces pentecôtistes. Alors, peu après, il s'est rendu compte qu'il était dégonflé, et il a pris ses histoires sous le bras, il a quitté l'estrade, la tête baissée. Et un vieux saint

qui était assis là vers le mur a dit : « S'il était monté tel qu'il est descendu, il serait descendu tel qu'il est monté. » Et c'est pratiquement aussi comme ça.

128 Humiliez-vous ! Voyez combien vous pouvez devenir petit. Pas ce que vous savez; ce que vous ne connaissez pas. Humiliez-vous devant Dieu.

Nous voyons maintenant, en troisième lieu, qu'il pouvait voler avec les deux autres ailes.

129 Maintenant, suivez. Premièrement, il était révérencieux dans la Présence de Dieu, ayant la face couverte. Deuxièmement, il était humble devant Dieu, ayant ses pieds couverts. Et avec les deux autres ailes, il pouvait voler, se mettre en action. Oh ! la la !

130 Que faisait Dieu ? Il montrait au prophète comment Ses serviteurs préparés doivent être. Dieu montrait : « Ceux-ci sont Mes serviteurs. Ils sont à Moi. Regarde comment ils sont préparés : révérencieux, humbles et en action pour Dieu. » C'est ainsi que sont les serviteurs de Dieu. Oh ! la la !

131 C'est ainsi que nous devons être : révérencieux, humbles et en action.

132 C'est comme la femme, quand elle fut appelée à l'action, elle est venue quand elle a dit : « Venez voir un homme qui m'a dit ce que j'ai fait. »

133 Son signe l'a influencée, comme quoi Il était le Messie. Elle a dit : « Seigneur, nous savons que lorsque le Messie sera venu (eh bien, Tu dois être un Prophète), nous savons que lorsque le Messie sera venu, Il nous dira ces choses. »

134 Vous voyez ? Elle s'attendait à ce qu'Il lui dise : « Eh bien, le Messie vient bientôt. Je suis juste Son précurseur. »

Mais Il a dit : « Je Le suis. »

135 Cela l'a mise immédiatement en action. Elle est entrée en action. On ne pouvait pas l'arrêter. C'est comme une maison en flamme, comme je l'ai dit l'autre soir, par un jour de grand vent. On ne pouvait pas l'arrêter. Elle est entrée dans la ville.

« Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas là le Messie ? » Voyez, elle était en action. Qu'a-t-elle fait ? D'abord, elle s'est approchée, elle s'est humiliée.

« Donne-moi à boire. »

136 Elle a dit : « Eh bien, nos pères ont bu de ce puits », et ainsi de suite. Et- et elle...

137 Il a dit : « Eh bien, Moi, Je vais te donner de l'eau à boire. Tu n'es pas venue ici... »

Elle a dit : « Seigneur, Seigneur, donne-moi de cette eau. »

138 Voyez, elle était humble à ce sujet. Et c'est quand elle s'est humiliée que Jésus lui a montré le signe du Messie, et cela l'a mise en action. Elle était alors prête à aller. Elle était prête à le dire à quiconque entrait en contact avec elle.

139 En fait, selon les traditions en Orient, ces hommes n'auraient jamais écouté cette femme. Une telle femme n'a pas droit à la Parole parmi les gens. Certainement pas. Elle ne peut rien dire. Mais essayez de l'arrêter ! Elle était en action. Elle devait le dire à quelqu'un. « Venez ici voir vous-même. Cet Homme m'a dit ce que j'ai fait. N'est-ce pas là ce que nous attendions ? N'est-ce pas là ce que les Ecritures disent que le Messie ferait quand Il viendra ? » Elle était en action, car elle s'était humiliée, et Dieu était entré en elle.

140 Pierre. Quand il a accepté Sa Parole, après qu'il avait pêché à la seine toute la nuit, comme il était un pêcheur, là-bas, il est rentré, découragé, sans poissons. N'importe quel bon pêcheur sait ce que ça représente, ne pas avoir des poissons. La chose suivante alors, il a nettoyé ses filets, les a étendus sur la rive, et les laissait sécher.

141 Et Jésus est venu et a demandé d'emprunter son bateau. Il a prêché. Ensuite, Il a dit : « Simon, avance en pleine eau, et jette tes filets pour la pêche. Retourne droit là où tu as pêché à la seine toute la nuit. Retourne droit là où tu as travaillé durement heure après heure, et jette ton filet pour une grande pêche, une grande prise. »

142 Maintenant, regardez. Il a dit: « Seigneur, nous avons durement travaillé toute la nuit sans rien attraper. Mais sur Ta Parole, Seigneur, je vais jeter le filet. » Sur Ta Parole, c'est cela. Prenez Dieu au Mot. Et lorsqu'il a jeté le filet, il a attrapé tellement de poissons que les filets ont commencé à céder.

143 Cela l'a mis en action. Oui, oui. L'influence de Jésus sur lui l'a mis en action, et il a laissé tomber le filet. Et Jésus a dit : « Ne crains point. Désormais, tu seras pêcheur d'hommes. »

144 L'aveugle assis à la porte et... ou plutôt qui était assis dans la rue, quand il était guéri... et que les pharisiens avaient dit que quiconque confesserait Jésus et aurait quoi que ce soit à avoir avec lui, serait chassé du temple.

145 Ils-ils sont venus, ils ont interrogé le père et la mère. Ils ont dit : « Il a de l'âge. Interrogez-le. »

Il a dit : « Un homme appelé Jésus m'a guéri. »

146 Ils ont dit : « Cet homme est un pêcheur. Il n'appartient pas à nos groupes. Nous ne savons d'où Il vient. Donne gloire à Dieu. »

147 Il a dit : « Eh bien, s'Il est un pécheur ou pas, moi, je ne sais. » Il a dit : « Mais je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois. » Et il a dit : « La chose étrange pour moi est que vous qui êtes censés être les conducteurs spirituels de cette heure... Et cet Homme m'a ouvert les yeux ; et pourtant, vous ne savez pas d'où Il vient. »

Qu'a-t-Il fait ? Il est entré en action. C'est vrai. Cela l'a mis en action. En effet, il a répandu Sa renommée dans toute la contrée.

148 Les gens, le jour de la Pentecôte, après Jésus leur a dit d'attendre là-haut et qu'ils seraient... est descendu, et quand le Saint-Esprit est descendu sur eux le jour de la Pentecôte, ils furent alors influencés par la Parole de Dieu rendue manifeste. Maintenant, souvenez-vous, Jésus avait dit : « Attendez à Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En Haut. »

Ils ont attendu, pas huit jours, pas neuf jours. Ils ont attendu dix jours, jusqu'à ce que la promesse fût manifestée, alors le Saint-Esprit descendit et des langues de Feu se posèrent sur chacun d'eux.

149 Et quand ils furent influencés par le Saint-Esprit, ils entrèrent en action, titubant comme des hommes ivres, criant, parlant en langues. Ils sont sortis dans la rue.

Les gens ont dit : « Ces hommes sont pleins de vin doux. »

150 Lui, Pierre, se leva et dit : « C'est ici ce qui a été annoncé par le prophète Joël : 'Dans les derniers jours...' »

Qu'est-ce que cela a fait ? Cela l'a mis en action.

151 Cela vous mettra en action. Si vous ne l'avez pas, cela vous mettra en action quand vous verrez la Parole de Dieu accomplie. Ce que nous avons vu dans ces derniers jours devrait nous mettre en action. Cela devrait le faire, si seulement nous le faisons avec révérence et humilité.

La Colonne de Feu, devant Paul, a mis ce dernier en action. Et aujourd'hui, quand nous voyons cette même Colonne de Feu, prouvée par la science, par Ses résultats, par ce qu'Elle a promis, accomplissant exactement la Parole de Dieu dans ces derniers jours, cela devrait nous mettre en action. C'est le signe qui a été donné. « Ce qui arriva du temps de Sodome, juste avant que Sodome soit brûlée, arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Il sera de nouveau manifesté, le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Cela devrait mettre chaque membre du Corps de Christ en action, y incluant tout ce que vous pouvez, car celle-ci est la dernière heure, c'est le dernier appel, le dernier appel. Cela s'est accompli à la lettre. Cela devrait certainement nous mettre en action.

152 Nous, comme le prophète, nous avons vu le sort des dénominationnels prétentieux : ils ont perdu leur place en Christ, ils ont perdu l'emprise qu'ils avaient sur Sa Parole, en acceptant des crédos. Et nous avons vu ce qui leur est arrivé quand ils ont fait cela. Ils sont spirituellement morts. Nous voyons ce qui est arrivé aux luthériens quand ils ont refusé l'appel de Wesley. Nous voyons ce qui est arrivé aux méthodistes quand ils ont refusé l'appel des pentecôtistes. Aujourd'hui, qu'en est-il des pentecôtistes ? Voyez-vous ?

153 Nous avons vu des hommes qui se sont enflés eux-mêmes, du genre d'Ozias, et qui ont cherché à exercer un office oint.

L'office d'un homme dans l'église est oint. Ce n'est pas par nomination. Il est oint. L'église, le pasteur, l'évangéliste, le prophète, l'apôtre doivent être des offices oints de Dieu, non pas élus par l'homme. Des hommes ont une fois essayé de nommer par élection à cet office. Ils ont jeté le sort pour cela; le pauvre Matthias n'a jamais rien fait, mais Dieu a choisi Paul. Et lui, il a fait quelque chose, parce qu'il était oint.

Et nous avons vu ces officiels oser dire : « C'est le saint évêque Untel, c'est un ceci de district, c'est un cela. » Cela n'aboutit à rien, jamais. Mais quand Dieu vient prendre le contrôle, nous voyons alors l'onction du Saint-Esprit confirmer la Parole de Dieu.

154 Maintenant, l'impact de la vision sur le prophète, qu'a-t-elle fait à cet homme qui était né prophète ? Souvenez-vous, il a écrit la Bible entière. Le Livre d'Esaïe compte soixante-six livres, et la Bible compte soixante-six livres. Ça commence comme dans la Genèse. Au milieu du Livre, il y a le Nouveau Testament, Jean-Baptiste; et ça se termine par le Millénium. Un grand prophète. Esaïe était l'un des plus grands prophètes que nous ayons jamais eu, et il était né à cette fin.

155 Mais quand il s'est tenu dans la Présence de Dieu, qu'est-ce que cela a fait faire au prophète ? Le prophète a dit : « Malheur à moi ! car je suis un homme dont lèvres sont impures. » Entrer dans la Présence de Dieu, et voir un vrai vase de Dieu oint, cela a amené le prophète à confesser qu'il était un pécheur. Ça devrait être pareil pour nous. Cela le devrait, la Présence ointe de Dieu. Quand Il l'a vu crier et les fondements être ébranlés, et ces anges allant çà et là prouvant qu'ils étaient devant Dieu, et ils étaient les serviteurs de Dieu, oints, alors il a crié; il était un pécheur.

156 Qu'arriva-t-il alors quand il fut prêt ? Maintenant, suivez, alors que nous terminons. Il était prêt à confesser qu'il était un pécheur : « Malheur à moi ! car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et j'habite au milieu des gens dont les lèvres sont impures. Malheur à moi ! ». Alors, l'ange a pris les pincettes. Et il a pris une pierre sur l'autel, il l'a tenue dans ses mains, il est venu et l'a purifié avec. Alors vint la purification, après sa confession.

157 Si donc un prophète, appelé, confirmé comme prophète de Dieu, une fois dans la Présence de Dieu, il a vu sa petitesse, il était prêt à confesser qu'il était un pécheur, que devons-nous faire, vous et moi ? Mais savez-vous ce que nous faisons ? Nous détournons la tête, nous partons en riant. C'est dans cet état que nous sommes, jusqu'à ce que la purification ait lieu.

Regardez, Esaïe...

158 Je voudrais que vous remarquiez autre chose. Dieu n'a pas utilisé des manuels, la théologie et des terminologies théologiques pour purifier Son serviteur. Il a utilisé le Feu. Il n'a jamais utilisé des crédos pour purifier Son serviteur; Il a pris du feu sur l'autel. Et si jamais Dieu a purifié un homme aujourd'hui, ça doit être par le Feu du Saint-Esprit qui purifie l'homme, pas la lecture d'un manuel, ni faire ceci, ou un certain autre ouvrage écrit par Untel.

159 Un certain grand ministre ici en Californie a dit, l'autre jour, qu'il avait « le livre de l'année ». Je ne partage pas son avis. Le Livre de l'année, c'est la Bible, Elle l'a toujours été. Le Livre de l'année, c'est le Livre de Dieu, toujours.

160 Donc, Dieu a utilisé le Feu pour purifier Son serviteur. Puis a suivi, après qu'il eut humblement confessé qu'il avait tort, et puis a suivi la purification. Et après, la purification a suivi ; enfin, la commission. Vous voyez ? Voilà le problème. Certains d'entre nous, cherchent à être commissionnés avant d'être purifiés. Voyez ? Nous dirons: « Eh bien, je vais suivre ceci. » Nous devons suivre Dieu. Ces anges faisaient une seule chose : ils vivaient dans la Présence de Dieu, humbles, révérencieux, et en action devant Dieu. Puis a suivi la commission, après la confession et la purification. C'est alors qu'Esaïe purifié a crié : « Me voici. Envoie-moi. »

161 Oh ! frère, sœur, si jamais il y a eu un temps où les Esaïe devraient descendre à la Maison de Dieu pour être purifiés, si jamais il y a eu un temps où le membre d'église devrait vraiment venir confesser ses péchés, si jamais il y a eu un temps où le rétrograde...

162 Pensez-y donc, la nuit où Sodome fut brûlée, je me demande combien de gens s'étaient éloignés du Message de ces anges. Je me demande combien de gens n'étaient pas assez intéressés à écouter leur voix. Et ils ont péri cette nuit-là même, et ils ne seront plus jamais, si ce n'est pour leur châtiment en enfer.

163 « Ce qui arriva du temps de Noé. » Combien de gens se sont moqué de lui et l'ont raillé ? Ils n'y allaient que pour entendre son... ils disaient : « Nous allons monter écouter encore ce vieil excentrique gueuler, juste pour nous amuser. » Ils sont montés, ils sont allés, ils ne voulaient même pas l'entendre prêcher. Toutes sortes de choses. Et ils ont péri dans les jugements qu'il annonçait dans ses prédications.

164 Amos, ce petit prédicateur, on le sait, venu de nulle part, un prophète oint, il est venu et a baissé le regard sur Samarie cette fois-là, avec sa calvitie étincelante, sa barbe grisonnante, il traversait la colline. Il a baissé le regard. Ses saints yeux se sont rétrécis alors qu'il regardait cette ville, non pas comme les touristes venus de partout dans le monde. En effet, les sacrificateurs, eux tous, avaient péché. Les faux prophètes leur disaient que tout était en ordre. Il est descendu là, sans aucune collaboration pour son réveil. Il est descendu là sans rien et a crié. Il a dit : « Le Dieu même que vous prétendez servir va vous détruire. »

165 Et moi, je dis : « AINSI DIT LE SEIGNEUR, le Dieu que l'Amérique prétend servir va la détruire. » Prenez cela comme vous voulez. Ce qu'il nous faut, c'est nous agenouiller à l'autel, Esaïe... [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

Et Dieu a dit : « Qui ira pour Moi ? »

166 Esaïe a dit : « Me voici. Envoie-moi. »

Je pense à ce cantique :
Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur que possible,
Quand la Voix de Dieu demanda : « Qui ira pour nous ? »
Alors, il répondit : « Maître, me voici, envoie-moi. »

167 Premièrement, il devait s'humilier, être purifié, être prêt, comme nous l'avons vu pour le serviteur préparé. Considérez Ozias, comment il était préparé, mais il a failli. Ne mettez pas...

168 Vous direz : « Eh bien, bon, je sais que Docteur Untel est un homme de bien. Je connais frère Untel... » Peut-être qu'ils le sont, mais ne regardez pas à cela.

169 Levez les yeux ici, en haut, voyez. La Voix est ici, Dieu a une façon de préparer. Comment s'y est-Il pris ? Le jour de la Pentecôte, Pierre leur a dit quoi faire. Il leur a prescrit une ordonnance, et elle demeure toujours la même. Ne la trafiquez pas. Vous tuez votre patient. Ils ont demandé : « Que pouvons-nous faire pour être sauvés ? »

170 Il a dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom du Seigneur Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

171 Cela est ici même, ce soir. Puisque Dieu continue à appeler, voilà l'ordonnance. Vous pouvez encore recevoir le même Saint-Esprit qu'eux jadis, juste... Vous pouvez recevoir la même chose ce soir. Suivez bien jusqu'au bout. C'est tout ce que vous faites. Oui. Alors, vous pouvez dire :

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
 Le rendant aussi pur que possible,
 Quand la Voix de Dieu demanda : « Qui ira pour nous ? »
 Alors, il répondit : « Maître... voici, envoie-moi. »

Chantons cela.

Parle, mon Seigneur, parle, mon Seigneur,
 Parle et je Te répondrai vite;
 Parle, mon Seigneur, parle, mon Seigneur,
 Parle et je répondrai « Seigneur, envoie-moi. »

172 Ecoutez ceci, frère.

Des millions se meurent aujourd'hui dans le péché et la honte;
 Oh ! Ecoutez leurs cris tristes et amers;
 Hâtez-vous, frère, hâtez-vous à leur secours ;
 Répondez vite maintenant : « Maître, me voici. »
 Oh ! Parle, mon Seigneur, parle, mon Seigneur,
 Parle et je Te répondrai vite;
 Oh ! Parle, mon Seigneur, parle, mon Seigneur,
 Parle et je répondrai : « Seigneur, envoie-moi. »

173 Inclignons la tête. [Frère Branham se met à fredonner Parle, mon Seigneur.
 – N.D.E.]

Le rendant aussi pur que possible,
 Quand la Voix de Dieu demanda : « Qui ira pour nous ? »
 Alors, il répondit : « Maître... voici, envoie-moi. »

Voulez-vous être humble et purifié ?

Parle, mon Seigneur, parle, mon Seigneur
 Parle et je Te répondrai vite;
 Parle, mon Seigneur, parle, mon Seigneur,
 Parle, et je répondrai : « Seigneur, envoie-moi. »

174 Maintenant, pendant qu'on joue, y a-t-il un Esaïe ici ce soir, ou une centaine, qui aimerait aller, qui a besoin de la purification de Dieu dans sa vie ? Vous qui ne connaissez pas Christ comme votre Sauveur, vous êtes maintenant invité à l'autel, s'il parle à votre cœur. Je ne suis pas très fort en persuasion. Je pense que c'est le Saint-Esprit Lui-même qui persuade. Mais si vous êtes ici, et que vous êtes sans Christ... Maintenant, souvenez-vous, vous répondrez au jour du Jugement pour ce que vous en faites ce soir. Voyez ?

Maintenant, si vous voulez venir, je suis ici pour prier avec vous.

175 Au Nom de Christ, je vous offre l'occasion de venir chercher Dieu. Vous pourrez, par bonheur, Le trouver. Jeunes, vieux, personnes d'âge moyen, membres d'église, qui que vous soyez, si le Feu de Dieu, par le Saint-Esprit, ne vous a pas purifié le cœur, au point de croire chaque Parole de cette Bible, et que Christ est le témoin vivant de votre... dans votre cœur, comme quoi Il est ressuscité des morts, alors, je vous invite à l'autel. Venez ici, et que nous priions avec vous.

Je crois que vous tous donc, à voir ce que vous faites, vous êtes sauvés.

176 Alors, y a-t-il un rétrograde ici qui voudrait venir ? Je vous demande en tant qu'un serviteur de Christ, de bien vouloir venir ici et nous laisser prier avec vous. Je ne dis pas qu'Il vous ramènera (je crois qu'Il le fera). Ne voudriez-vous pas venir essayer cela maintenant ? S'Il vous parle, venez.

177 Ceux qui n'ont pas le baptême du Saint-Esprit. Je suppose qu'il n'y en a pas un seul qui ne l'ait pas, qui ne soit pas rétrograde. Donc, c'est qu'on doit avoir prié pour tous ; ce sont des chrétiens, on a prié pour eux.

Et alors, si l'on a prié pour vous, et que vous n'avez pas reçu le baptême, et que vous voulez que Dieu vous Le donne, alors, c'est votre occasion maintenant.

178 Il y a un seul homme ici qui ne L'a pas. Que son humble cœur soit béni. Je crois que c'est un autre Esaïe.

Maintenant, redressez donc vos têtes.

179 Il n'y a qu'un seul homme à genoux ici à l'autel, un homme qui, je crois, est un Esaïe. Maintenant, Il est ici. Croyez-vous qu'Il est ici ?

180 Maintenant, je vais vous dire ce que vous avez fait. Vous avez commis l'erreur la plus horrible que vous ayez jamais commise. Il y a ici deux ou trois cents personnes qui devraient être à l'autel.

181 Permettez-moi de vous montrer, au Nom du Seigneur, que ce que je dis est vrai.

Regardez. Certains d'entre vous qui êtes ici, priez.

182 Voici, voici une dame assise ici en manteau blanc, en petite veste blanche, elle regarde droit vers moi. Je ne peux pas... Elle est une chrétienne. Mais elle prie pour une infirmité. Elle souffre de l'arthrite. Croyez-vous que Dieu peut vous rétablir, vous guérir ? Alors, vous pouvez obtenir cela.

183 L'homme à côté, assis là à côté de vous, a quelque chose qui cloche à ses oreilles. Croyez-vous que Dieu peut guérir votre mal d'oreille, monsieur, et vous rétablir ? Oui. Levez la main, si vous croyez.

Maintenant, s'il vous plaît, soyez révérencieux juste un instant.

184 L'homme qui est juste à côté de lui souffre d'une maladie de cœur. Croyez-vous que Dieu peut vous guérir, monsieur, de cette maladie de cœur ? Je ne vous connais pas. Vous m'êtes inconnu. Est-ce vrai ? Vous êtes un étranger. Eh bien, écoutez. Si Dieu peut me dire qui vous êtes, cela vous aidera-t-il ? M'entendez-vous bien ? Votre nom est monsieur Blackwood. Croyez-vous qu'Il peut me dire d'où vous venez ? Vous venez de Riverbank, en Californie. Si c'est vrai, levez-vous. Je ne l'ai jamais vu de ma vie. Très bien.

185 Que Dieu vous bénisse, monsieur. Votre foi vous a guéri.

Cette femme, assise là juste à côté de vous, souffre des nerfs. Voulez-vous être guérie de votre nervosité ? Levez la main, si vous le voulez. Imposez-lui la main, monsieur, afin qu'elle soit guérie.

186 La dame assise juste à côté de vous, là, en robe rouge, elle souffre de diabète sucré. Elle veut qu'on prie aussi pour elle. Voyez ? Elle veut qu'on prie pour elle. Ayez foi.

187 Voici une dame assise là tout au fond. Elle est sur le point de subir une opération. Si seulement elle peut... ô Dieu ! Elle a un affaissement de la matrice. Son nom, c'est madame Maxwell. Croyez. Levez-vous, acceptez votre guérison, madame. Vous n'avez pas de carte de prière, n'est-ce pas ? N'avez-vous pas de carte de prière ? Très bien. Vous n'en avez pas besoin. Levez la main, si c'est vrai. Je ne vous connais pas. Si c'est vrai, faites signe de la main. Nous ne nous connaissons pas l'un à l'autre. Faites signe de la main comme ceci. Qu'a-t-elle touché ? Elle ne m'a point touché.

188 Monsieur Stewart, voulez-vous aussi être guéri de la nervosité ? Et croyez-vous que Dieu va vous guérir ? Je vous suis inconnu. Mais c'est là votre nom, et vous souffrez de nervosité. C'est à peine si vous pouvez vous contenir. Levez-vous et acceptez votre guérison, au Nom de Jésus-Christ.

189 Voici une dame assise là derrière vous. Elle souffre aussi de nervosité. Elle a un mal des muscles, dans le corps. Elle va rater cela si... Madame Newell, levez-vous si c'est cela votre nom. Et si c'est qui vous êtes, croyez. [La sœur pousse un cri fort. – N.D.E.] Croyez-vous ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.]

190 Certainement. Voici une dame assise juste ici. Elle souffre d'une maladie de cœur et de l'hypertension. Croyez-vous que c'est vrai, sœur ? Levez-vous, si c'est vrai.

191 La dame assise là à côté de vous, elle a mal à la poitrine. Si c'est vrai, levez-vous.

192 Dites à la dame qui est à côté d'elle qu'elle a des grosseurs au visage, on dirait de petites tumeurs. Si elle veut en être guérie, dites-lui de se lever et d'accepter cela.

193 Maintenant, il y a un groupe parmi vous ici qui devrait se retrouver à l'autel, en train de chercher le Saint-Esprit. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez-vous ce que je veux dire ? Je vais encore une fois faire cet appel. Ça, ça confirme que je vous dis la vérité. Dieu parle aux gens ici, et vous avez un petit peu de doute. Serez-vous assez sincère pour lever la main et dire : « Oui, Frère Branham, j'ai toujours été un peu indécis. Je veux davantage de Dieu. Je sais qu'il me manque quelque chose ici dedans, et je devrais l'avoir eu quand j'avais confessé avoir le baptême du Saint-Esprit. »

Levez la main. Voulez-vous le faire ? Soyez vraiment sincère avec vous-même. Le Saint-Esprit ne se trompe jamais. Pourquoi ne venez-vous donc pas ici pour dissiper ce doute ? Venez.

Je... vite...

Parle, mon Seigneur, parle, mon Seigneur, (c'est ça)

Parle, et je Te répondrai vite...

194 Vous voyez, je ne vous dis rien de faux, mes amis. C'est le Saint-Esprit qui appelle. Il y en a des centaines ici. Si vous croyiez que je suis un prophète... Maintenant, souvenez-vous, je vous le dis au Nom du Seigneur, vous avez été séduits. Venez.

La pierre ardente toucha le prophète,

Le rendant aussi pur que possible,

Quand la Voix de Dieu demanda : « Qui ira pour nous ? »

Alors, il répondit : « Maître... voici, envoie-moi. »

195 Ne voudriez-vous pas dire la même chose ? Alors, levez-vous, levez les mains.

Parle, mon Seigneur, oh ! parle, mon Seigneur,

Parle, et je Te répondrai vite;

Parle, mon Seigneur,...

196 Que fait-Il ? Répondez-Lui donc, si c'est Lui qui parle. S'il y a un peu de doute quelque part, c'est que vous n'en êtes donc pas sûr, ne courez pas le risque.

... Seigneur, envoie-moi. »

Oh ! parle, mon Seigneur, (Il est en train de parler, venez)... mon Seigneur,

Parle, et je... vite...

197 Maintenant, amis, je ne suis pas sujet au fanatisme. Je ne suis pas enclin à dire des choses fausses. Je me sens conduit, quand je dis ce que je dis.

... mon Seigneur,
Parle, et je répondrai...

198 Vous direz : « Que diront les gens à ce sujet ? » C'est ce que Dieu dira à ce sujet qui compte.

Envoie-moi.
Parle, mon Seigneur, (c'est bien)
Parle, et je Te répondrai vite;
... mon Seigneur, oh ! parle, mon Seigneur
Parle et je répondrai : « Seigneur, envoie-moi. »
Des millions se meurent aujourd'hui dans le péché et la honte;
Oh ! Ecoutez leurs cris tristes et amers ;
Hâtez-vous, frère, hâtez-vous à leur secours ;
Oh ! répondez vite : « Maître... voici, envoie-moi. »
Oh ! Parle, mon...

199 Maintenant, vous tous ici présents, nous voulons nous apprêter pour un grand service de guérison pour demain, aussi. Et j'aimerais que chacun de vous ministre vienne à côté de ces gens qui cherchent le Saint-Esprit. Ne vous arrêtez pas juste dans cinq minutes, restez là jusqu'à ce que (Jusque quand ?) jusqu'à ce que le Saint-Esprit vienne.

... mon Seigneur,
Oh ! parle, et je...

200 Maintenant, que l'assistance, là... imposez les mains à quelqu'un d'autre et imposez-vous simplement les mains, à quelqu'un, vous qui allez prier, qui représentez ces gens qui sont ici.

... mon Seigneur,

201 Eh bien, les allées sont bondées; l'autel est plein, il y a environ cent cinquante, deux cents personnes.

... mon Seigneur,
Parle, et je répond...

202 Maintenant, mettez-vous à prier. « Seigneur, envoie-moi. Parle, mon Seigneur ! Seigneur, envoie-moi. »

203 Guéris ces gens, Seigneur, au Nom de Jésus-Christ. Ô Seigneur, accorde-le ! Ô Dieu, exauce les prières de ces gens !

204 Ne lâchez pas, restez là même jusqu'à ce que cela arrive. Restez jusqu'à ce que vous entendiez le cri de Dieu. Restez jusqu'à ce que les chérubins vous secouent, que le Saint-Esprit ait pris la pierre ardente sur l'autel de Dieu, et qu'Il la pose sur vos lèvres.

205 [Frère Branham appelle frère Roy Borders à la chaire. – N.D.E.]

Parle, mon Seigneur, parle, mon Seigneur...

LES INFLUENCES

Influences

Ce texte est la version française du Message oral «Influences», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 15 Février 1964 à Tulare, Californie, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

